



LE JOURNAL DE l'eau

04

« IL FAUT PRENDRE CONSCIENCE DE SA CONSOMMATION. »

Pas facile de changer ses comportements en matière de consommation d'eau. Mais c'est possible. Xavier Brisbois, docteur en psychologie sociale et chercheur, a étudié la question en participant aux actions de sensibilisation contre le gaspillage de l'eau, dans le cadre du dispositif Eau Solidaire du SEDIF.

Que peut-on dire de notre façon de consommer l'eau ?

Xavier Brisbois : Les pratiques en la matière relèvent de gestes inconscients, c'est-à-dire qu'on ne connaît pas sa consommation ni les quantités utilisées.

Où peut-on faire des économies d'eau ?

X.B. : La source la plus importante se trouve dans la recherche de fuites, qui peuvent être conséquentes et coûteuses, et dont on n'a pas conscience. Il s'agit donc d'apprendre aux usagers à limiter le risque de fuite. Les solutions techniques, qui détectent et alertent des fuites, ne résolvent pas tout. Encore faut-il que les personnes en prennent connaissance et s'en saisissent. Dans le cadre du programme Eau Solidaire, on sensibilise les usagers à vérifier régulièrement leurs installations intérieures.

La toilette représente 40 % de la consommation d'eau d'un foyer. Que peut-on faire ?

X.B. : Cela représente le deuxième potentiel d'économies d'eau. Le différentiel de coût entre une douche de 5 minutes et une de 15 est loin d'être anodin, surtout si on a un budget serré. Il existe un outil simple pour limiter sa consommation : utiliser dans sa salle de bain un sablier de 5 minutes.

Qu'est-ce qui motive à réduire sa consommation ?

X.B. : D'abord, il faut prendre conscience de sa consommation d'eau. Mais cela ne suffit pas forcément. Il faut ensuite avoir la capacité d'agir. Ce qui implique d'expliquer comment faire pour la réduire, comment détecter des fuites avec son compteur d'eau, et ce que sont une douche courte et une longue. Enfin, il faut donner l'occasion d'agir avec, par exemple, une action de sensibilisation. Le coût peut aider à prendre conscience, mais, en soi, cette information ne permet pas de faire évoluer les consommations, c'est le fait d'en parler.

Les actions menées dans le programme Eau Solidaire fonctionnent-elles ?

X.B. : Dans le cadre d'Eau Solidaire, nous avons réalisé des visites à domicile pour analyser avec les foyers leur consommation. Nous avons également échangé avec d'autres familles sur le pas de leur porte. Dans ces deux cas, ces foyers ont réduit leur consommation d'eau. Ceux que l'on n'a pas vus ou à qui on a seulement laissé un dépliant d'informations sur le sujet n'ont pas changé leur consommation.

La motivation à réduire sa consommation est-elle la même selon les différents publics ?

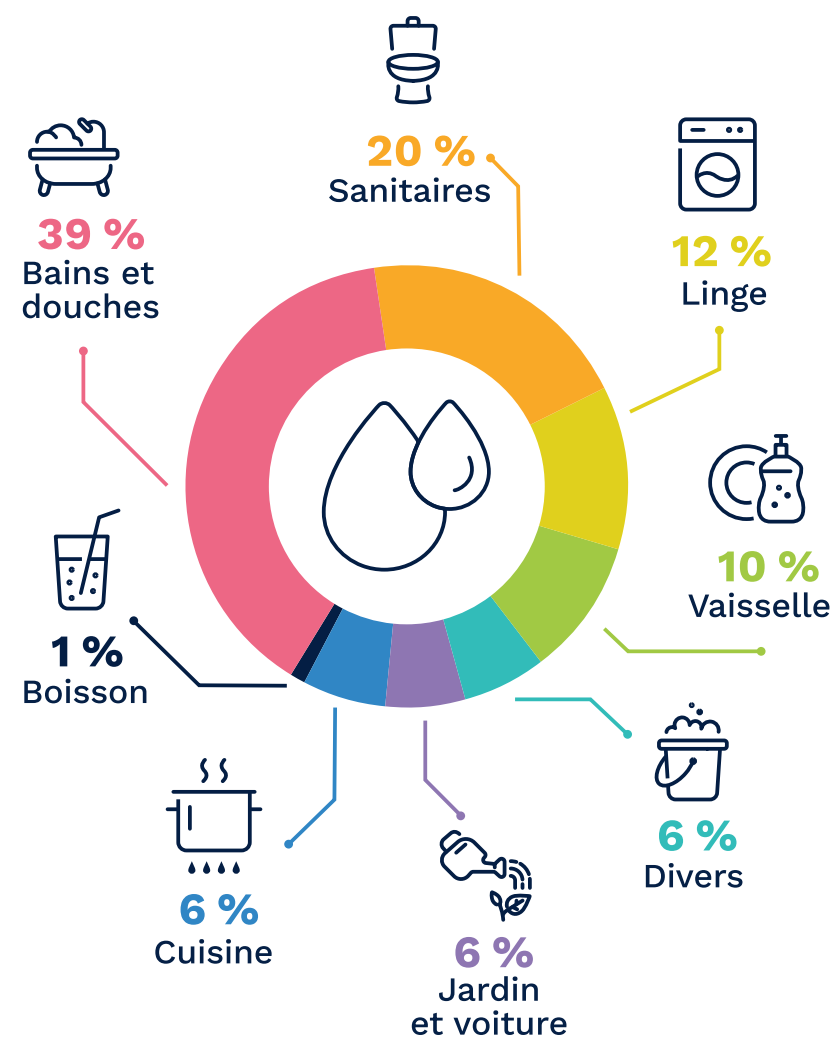
X.B. : Les personnes avec des difficultés financières font déjà attention. Pour eux, la marge de manœuvre est moins importante, c'est difficile de réduire plus de 10 % de leurs consommations, notamment celles utiles. L'enjeu concerne surtout les fuites, qui sont très coûteuses mais qui sont heureusement rares. Pour les publics aisés, qui se permettent des usages dispendieux, la marge de manœuvre est plus

importante, mais pour eux les économies d'argent ne représentent pas une motivation pour agir. Cela dit, tous sont très disposés à faire des efforts pour éviter le gaspillage.



Xavier Brisbois

LA RÉPARTITION DE LA CONSOMMATION D'EAU DANS LES LOGEMENTS FRANÇAIS



ET VOUS, QUE FAITES-VOUS ?

MICRO-TROTTOIR

Choisy-le-Roi (Val-de-Marne)

Audrey, 37 ans

« Je suis Antillaise, là-bas l'eau c'est compliqué, alors on a pris des réflexes. Je fais des choses toutes simples : je coupe l'eau du robinet pendant que je me brosse les dents, quand je savonne la vaisselle, avant de la rincer. Je ne prends que des douches, pas de bain, et elles sont courtes. Peut-être que je pourrais faire d'autres choses mais je trouve qu'on manque d'informations. »



Une famille de 4 personnes

120

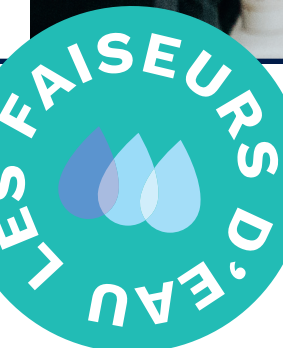
MÈTRES CUBES D'EAU EN MOYENNE PAR AN



Une personne seule

50

MÈTRES CUBES D'EAU EN MOYENNE PAR AN



PORTRAIT

“

Christel Pradel, conseillère clientèle chez Franciliane, déléguée du SEDIF

« Mon métier : informer, conseiller, rassurer. »

« Depuis 11 ans, j'accompagne au quotidien les abonnés du Service public de l'eau, au sein du service clientèle. Avec mes 90 collègues, nous répondons aux questions sur les factures, la qualité ou encore les économies possibles. C'est ce qui me plaît dans mon métier : pouvoir informer, conseiller et rassurer. Par exemple, beaucoup nous contactent après avoir reçu leur facture d'eau, surpris par son montant. Nous prenons alors le temps d'analyser avec eux leur consommation et de leur donner des conseils simples pour la réduire : utiliser un sablier sous la douche, installer un mitigeur sur les robinets, ou encore privilégier le lave-vaisselle au lavage à la main. Nous sensibilisons également les usagers sur les fuites d'eau, qui peuvent être coûteuses. Lorsqu'une fuite est suspectée, je leur conseille de faire le test du compteur : relever les chiffres rouges et vérifier cinq heures plus tard s'ils ont changé, sans avoir utilisé d'eau. Si une fuite est confirmée, nous les orientons vers les bonnes démarches à suivre. Nous sommes aussi là pour accompagner ceux qui rencontrent des difficultés à payer leur facture. Dans ces situations, nous les orientons vers les dispositifs d'aide comme l'Aide Eau Solidaire via leur centre communal d'action sociale (CCAS). »



Mon Empreinte Eau

La start-up Hydros a développé Mon Empreinte Eau, un outil accessible à tous pour calculer simplement son empreinte eau directe (douche, vaisselle, chasse d'eau...) et indirecte (alimentation, habillement...). Après avoir répondu à quelques questions, un bilan est établi. Le plus : l'outil en ligne donne des pistes d'action personnalisées en fonction de ses résultats.



l'eau
D'ILE-DE-FRANCE
Source de confiance



SEDIF
SERVICE PUBLIC DE L'EAU